

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[196. Bruxelles, Dimanche 24 décembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## **196. Bruxelles, Dimanche 24 décembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot**

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Diplomatie \(Russie\)](#), [Femme \(diplomatie\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

### **Présentation**

Date 1854-12-25

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

Langue Français

Cote 4114, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

196 Bruxelles, Dimanche le 24 Xbre 1854

Il faudra donc finir cette année & commencer l'autre dans l'exil. Jamais je n'aurais cru cela possible, ni possible de le supporter. et je vis encore. Je ne parviens pas à

fixer mon attention sur ce qui se passe, quoique ce soit bien grand, bien terrible. Je pense cependant beaucoup à l'Impératrice. On me dit qu'à Berlin, cette préoccupation domine tout à fait la politique. On ne s'inquiète que des bulletins de Patchina. Le retour des grands ducs me paraît une mesure extrême et qui prouve le danger où l'on croit leur mère. J'ai vu hier quelqu'un arrivant de Vienne. Tout à la guerre et les préparatifs formidables. Le public très mécontent, très russe. Gortchakoff inquiète. Il y a des gens qui croient qu'il est ou qu'il va devenir fou. C'est très possible tel que je le connais. Et j'ai toujours trouvé qu'on avait fait là un choix malheureux.

De bien grands éloges de Bourqueney, mon rapporteur l'a vu et beaucoup cause avec lui. Tous les jours je me persuade davantage de notre ardent désir de la paix, mais de l'humiliation, nous ne l'endurerons pas. Je le répète, nous ne sommes pas battus. Je vais toujours mal, & pas de sommeil. Quand je cause, je m'anime, mais hors de là je tombe.

Ah si j'avais Marion. Cerini, ou rien, c'est tout un. Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 196. Bruxelles, Dimanche 24 décembre 1854, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1854-12-25

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 20/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9726>

Copier

## Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBruxelles (Belgique)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 02/11/2025 Dernière modification le 07/11/2025

196/

Bruxelles dimanche le

24 X<sup>r</sup> 1854

4114

il faudra donc finir cette  
affaire & commencer l'autre  
dans l'esprit! jamais j'  
n'aurais cru cela possible,  
ni possible de le supporter.  
et si vrai encore?

je ne parviens pas à  
fixer mon attention sur ce  
qui se passe; quoique ce  
soit bien grand, bien terrible.  
je puis cependant  
meaux à l'inspiration.  
on me dit qu'à Berlin, cette  
préoccupation domine tout  
à fait la politique. on

mes inquiétudes par des bulletins  
de Tchekina. Le retour de  
grande Dniep me paraît  
une mesure utopique et  
qui prouve le danger où  
l'on est lui-même.

J'ai vu lui-même quelques-uns  
arrivant de Vienne. tout  
à la guerre et les préparatifs  
formidables. Le public  
est mécontent, très mécontent.  
Gortchakoff inquiet. il y a  
des gens qui croient qu'il est en  
qui il se dévoue pour. c'est  
très possible tel que je le connais.  
et j'ai toujours tenu pour

avait fait là une chose  
malheureuse.

de lui prouver illoges de  
Bourgueney, mon rapporteur  
l'a vu et beaucoup causé  
avec lui.

tous les jours je me fonde,  
surtout de votre ardeur  
desir de la paix. mais de  
l'humiliation; nous en  
l'indurons par. je le  
répète, nous en souffrons par  
bathes.

je ne suis toujours mal, et  
par de souffrir. quand  
je cause, je m'ennuie, mais  
hors de là je touche.

ah si j'avais Marion!  
Ces-ci on vien, c'est tout  
un. adieu. adieu.